

UTILISER LES LANGUES POUR APPRENDRE, APPRENDRE EN UTILISANT LES LANGUES

Patricia Bertaux

L'avenir est entre nos mains : à nous
de lui donner la forme que nous
voulons.



L'EMILE présenté aux parents et aux jeunes

Ce livret parle de l'apprentissage des langues, et plus particulièrement d'une approche qui pourrait se développer dans votre établissement scolaire : l'Enseignement d'une Matière par l'Intégration d'une Langue Etrangère, ou l'EMILE. Dans cette approche, l'apprentissage de matières telles que l'histoire-géographie se fait en langue étrangère.

Cette façon de travailler, en faisant appel à la pédagogie de la réussite, crée chez les jeunes une confiance en soi qui les encourage à aborder de façon positive l'apprentissage des langues.

Apprendre une langue – acquérir une langue

Grâce au grand nombre de recherches scientifiques de ces dernières années, nous comprenons mieux le rapport entre « acquérir une langue » et « apprendre une langue ».

Les tout petits et les jeunes enfants se montrent très doués pour *acquérir* les langues qui sont parlées chez eux, à la maison : voilà une des raisons pour lesquelles on estime que le mieux, c'est d'aborder une langue lorsqu'on est encore très jeune.

Pour ce qui est des enfants plus âgés et des adultes, ils *apprennent* une langue : cela se passe la plupart du temps dans un cours de langue et, de

plus en plus de nos jours, à l'aide de l'informatique. Un apprentissage a le plus de chances de réussir quand la personne a l'occasion de suivre un enseignement, tout en vivant des situations quotidiennes qui lui permettent d'*acquérir* la langue par la pratique.

Une façon naturelle d'assimiler une langue

Même si le fonctionnement mental se modifie quand un enfant grandit et devient adulte, les occasions que nous avons de pratiquer la langue demeurent un facteur essentiel dans la réussite de l'apprentissage. Et c'est ici que l'EMILE peut être d'une grande utilité. Si l'assimilation d'une langue semble si facile aux jeunes enfants, cette facilité est souvent liée au cadre *naturel* qui les entoure. Alors que nous pouvons rarement décrire comme naturel un cours de langue, où l'apprenant doit gérer – souvent avec beaucoup de difficultés – tout un processus où il doit trier des sons, des structures, de la grammaire ou du vocabulaire.

Le cours de langue est essentiel pour l'apprenant, lui permettant de comprendre les éléments de base d'une langue – son architecture. Mais l'enseignant a rarement le temps en cours de langue d'aller au-delà de cette partie essentielle du processus d'apprentissage. Les apprenants ont besoin de temps pour construire quelque chose à partir de ces éléments de base – pour construire la maison qu'ils ont vue sur papier, d'une façon assez théorique.

Quel que soit l'âge de l'apprenant, l'EMILE contribue à l'apprentissage réussi d'une langue dans la mesure où il donne l'occasion de pratiquer cette langue dans une situation naturelle, dans le cadre d'autres formes d'apprentissage. Cette utilisation naturelle d'une langue peut avoir un effet positif sur la motivation, sur la *faim* d'apprendre des langues. Le naturel, la situation authentique que fournit l'EMILE – qu'il s'agisse de l'apprentissage de la langue ou de celui de la matière enseignée dans cette langue – explique son accueil favorable et son importance grandissante.

Des parcours différents dans l'apprentissage d'une langue

Trop souvent, quand nous quittons l'école, nous ne sommes que très peu capables d'utiliser les langues dont l'apprentissage nous avait demandé tant d'heures d'efforts.

Certains auront gardé un bon souvenir de ces heures passées en cours de langue, à apprendre la grammaire et le vocabulaire, à s'entraîner à lire et à parler, où ils se sentaient à l'aise et réussissaient bien. Pour ceux-là, l'expérience vécue à l'école aura donné de bonnes bases leur permettant de se servir de cette langue la vie durant.

Mais pour beaucoup, les résultats d'un tel investissement de temps et d'efforts en cours de langue peuvent apparaître plus décevants. Au moment où ils quittent le lycée, et aussi plus tard dans leur vie, ils éprouvent des difficultés à se servir de la langue de façon active, comme outil de communication authentique dans des situations quotidiennes. Il peut leur sembler absurde d'avoir consacré tout ce temps à l'apprentissage d'une langue qu'ils ne sont pas capables d'utiliser dans la vie réelle, une fois qu'ils ont quitté le lycée.

Etre doué pour les langues : affaire d'un don ou d'opportunités ?

Pourquoi certains auraient-ils un don naturel pour les langues ? Les autres devront-ils toujours se donner beaucoup de mal parce qu'ils ne sont pas « doués pour cela » ?

Le nouveau-né a une prédisposition naturelle pour l'acquisition du langage, qu'il exerce dès sa naissance. Cette aptitude est à la base de l'acquisition de la langue, de l'apprentissage du monde et du développement des capacités de communication humaine.

Mais si ses parents ne prenaient pas la peine de lui parler ou de chercher à communiquer avec lui d'une façon ou d'une autre, il serait peu probable que cet enfant apprenne à parler aussi vite et aussi bien que d'autres enfants du même âge.

c'est d'utiliser ce qu'on a appris

L'important,

Autrement dit, si les bébés sont nés avec cette prédisposition pour l'acquisition du langage, le plus gros facteur de réussite se trouve dans les occasions qu'ils rencontrent de se servir de cette aptitude et d'*apprendre en faisant*.

En ce qui concerne l'apprentissage efficace des langues et la capacité de communication, ce qui est important, ce n'est pas tant ce que nous savons que la façon dont nous utilisons ces connaissances.

Alors, y a-t-il effectivement des gens qui ont un don naturel pour les langues ? Sans doute, oui : certains sont doués pour la musique, d'autres pour les sciences ou pour les arts – nous sommes tous attirés de manières différentes vers différentes formes de connaissances. Mais ce *don* dépend en grande partie de notre expérience du monde qui nous entoure, de ce qui nous a passionnés, qui a suscité notre enthousiasme, ou de ce qui nous a déçus ou qui nous a laissés indifférents.

Des enfants différents, des modes d'apprentissage différents

La façon dont les enfants apprennent varie en fonction de leur profil personnel, et les modes d'apprentissage peuvent être très différents d'une personne à une autre.

Pour les établissements scolaires, il est extrêmement difficile de tenir compte des variations dans les styles d'apprentissage, parce

qu'ils doivent choisir ce qu'il y a à enseigner et la façon de l'enseigner en fonction du *profil d'apprentissage de la classe entière*, qui peut regrouper jusqu'à 30 élèves. Et pourtant chacun de ces élèves aura un cadre social, des besoins et des aspirations bien à lui. Cela signifie que son mode d'apprentissage personnel ne correspondra peut-être pas entièrement à l'approche choisie par l'établissement. Ce problème se rencontre dans toutes les matières, mais touche plus particulièrement les mathématiques et les langues.

Il y aura donc des préférences chez les enfants et les jeunes pour différents modes d'apprentissage d'une langue : certaines méthodes utilisées pour enseigner une langue conviendront aux uns mais pas aux autres. Par exemple, les uns préfèrent étudier la langue jusqu'à dans les moindres détails, les autres préfèrent « apprendre en se servant » de la langue. En proposant un parcours qui fait appel à d'autres supports, l'EMILE est en mesure de donner à un plus grand nombre d'élèves de votre établissement de meilleures possibilités de développer leur maîtrise de la langue.

*Confiance en soi
et soif d'apprendre"*

L'EMILE, qu'est-ce que c'est ?

L'EMILE fournit aux élèves la possibilité d'utiliser une langue étrangère dans un cadre naturel, de telle façon qu'ils

oublient rapidement la langue pour se concentrer uniquement sur l'objet de leur apprentissage.

Cela consiste généralement à réserver des plages, dans l'emploi du temps de la semaine, à l'apprentissage de certaines matières ou au traitement de certains thèmes *en langue étrangère*. Avec l'EMILE, l'apprentissage d'une langue et celui d'autres matières s'entremêlent, les modalités de ce mélange pouvant varier. Par conséquent, pendant ce cours il y aura deux objectifs principaux, l'un relié à la matière ou au thème étudié, l'autre lié à la langue. Ainsi, on parle parfois de l'EMILE en tant qu'*enseignement à double objectif*.

Il y a de nombreuses façons d'y parvenir. Il pourrait s'agir, par exemple, d'enfants de 8 ans qui chantent ou jouent en langue étrangère au cours de 30 minutes hebdomadaires de *bain de langue*. Il pourrait aussi s'agir de jeunes de 13 ans qui suivent jusqu'à la moitié – et parfois plus de la moitié – des cours dans une matière en langue étrangère.

De nombreuses formes, très variées, d'EMILE ont produit de bons résultats, et il est clair qu'une petite quantité d'EMILE peut beaucoup apporter aux jeunes sur le plan de la motivation et des capacités dans l'apprentissage et de la langue, et de la matière.

L'EMILE – Pourquoi ?

Imaginez que vous apprenez un instrument de musique, par exemple, le piano, sans pouvoir toucher le clavier. Qu'est-ce que cela donnerait si nous apprenions à jouer au foot sans la possibilité de donner un coup de pied dans le ballon ? Apprendre la maîtrise d'un instrument de musique ou la maîtrise du ballon exige d'acquérir simultanément des connaissances et des techniques. Autrement dit, notre apprentissage est efficace quand nous acquerrons et des connaissances sur l'instrument et un entraînement pratique en même temps.

Le soir, ou pendant l'école, un jeune peut avoir le temps de pratiquer la musique en *jouant du piano*, mais est-ce que vous, ou vos enfants, avez l'occasion de vous entraîner à *jouer de la langue* pendant ou après l'école ? Si ce n'est pas le cas, alors le bénéfice de ce qu'ils ont appris en cours de langue peut être en partie perdu. Avec l'EMILE, nous avons la possibilité d'éviter cela en donnant aux jeunes l'occasion de *s'entraîner tout en apprenant*.

Qu'est-ce qu'une langue ?

Savoir parler une langue, c'est bien plus qu'en connaître le vocabulaire et la grammaire, et s'exprimer par des phrases parfaitement formées. L'apprentissage d'une langue étrangère est entouré de mythes, et beaucoup de ces mythes donnent une impression tout à fait fautive de ce qui contribue le plus à la réussite. Si nous devons tenir compte des meilleurs intérêts de nos enfants, nous ferions bien de réexaminer certaines de ces croyances et de ces opinions.

Langue et communication constituent un des aspects les plus complexes du comportement humain. Notre envie de mesurer la réussite en termes de résultats d'examens, par exemple – une partie fondamentale de la culture scolaire – nous empêche parfois de voir d'autres qualités d'apprentissage qui peuvent comporter de grands avantages pour tout le monde.

De même qu'un enfant peut montrer des capacités de communication extraordinaires avec un vocabulaire très limité, nous pouvons nous exprimer dans différentes langues avec beaucoup de succès, même si notre grammaire est défectueuse, que nous avons peu de mots à notre disposition, que notre prononciation est plutôt approximative. Nous devrions tous nous insurger contre l'idée selon laquelle « j'attends d'être assez bon dans la langue avant de m'en servir ». Au contraire, nous devrions nous servir de la langue comme outil de communication et d'apprentissage dès que possible.

La pratique d'EMILE peut aider dans ce sens. Elle peut nourrir de l'assurance chez les jeunes qui constatent par eux-mêmes que la réussite, même modeste, est possible et qu'ils se trouvent vraiment sur le chemin des progrès. L'astuce, c'est de tirer profit des attitudes positives qu'ils peuvent manifester envers les langues – que ce soit à cause de l'EMILE ou non – et d'utiliser cette motivation pour obtenir les meilleurs résultats possibles, dans l'apprentissage de la langue et dans l'apprentissage de la matière enseignée à travers cette langue.

La langue est une affaire très compliquée. Même quand il s'agit de notre propre langue maternelle, rares sont ceux d'entre nous qui parviennent à s'en servir de façon efficace dans une grande gamme de situations différentes, parce que chaque langue est faite de variétés différentes. Apprendre une langue, c'est une chose, mais apprendre à parler des variétés différentes de la langue en fonction des situations où l'on se trouve, c'est autre chose encore. Tout simplement, les gens qui ont une langue en commun ne s'en servent pas de la même manière. Il y a une différence au niveau des compétences individuelles.

L'acquisition de ces compétences n'est pas le résultat d'un don naturel, mais celui des occasions rencontrées d'apprendre différents styles, différentes variétés, et résulte avant tout du fait que nous croyons que ce que nous voulons apprendre est bien à notre portée.

La langue et la capacité de réflexion

Nous sous-estimons souvent la capacité de notre enfant d'apprendre des langues. Le cerveau dispose d'immenses possibilités du point de vue langagier. Si un enfant apprend plusieurs langues, cela contribue au développement des processus de pensée, et c'est pourquoi on considère souvent comme un atout de « penser » en plusieurs langues.

Il faut donc savoir que la possibilité de parler plusieurs langues, même si ce n'est qu'à un degré très modeste, aura presque certainement des retombées favorables en ce qui concerne les processus de pensée du jeune. Envisager un même phénomène sous des angles différents, comme si l'on chaussait différentes paires de « lunettes langagières », peut avoir des répercussions très intéressantes sur nos façons de réfléchir et de comprendre. Autrement dit, la possibilité de formuler ses idées à l'aide de langues supplémentaires avantagerait un jeune sur le plan de la réflexion et donc dans ses études.

L'EMILE ne cherche donc pas à améliorer uniquement la compétence linguistique. A cause de la variété de « horizons conceptuels » résultant du travail en langue étrangère, l'EMILE peut aussi influencer sur la conceptualisation, littéralement, *la façon dont nous réfléchissons*. Etre capable de réfléchir à quelque chose dans plusieurs langues peut enrichir notre compréhension des concepts et aider à augmenter nos ressources de structuration conceptuelle. Il en résulte une meilleure association de concepts différents qui permet à l'apprenant d'avancer vers un niveau plus sophistiqué dans l'apprentissage en général.

Avec l'EMILE, nous fournissons un cadre où l'attention de l'élève porte sur une forme d'activité d'apprentissage autre que la langue en elle-même. Ce que nous faisons donc, c'est d'offrir l'occasion d'apprendre à « réfléchir » dans cette langue, plutôt que d'apprendre seulement la langue elle-même en tant qu'objet principal d'apprentissage.

La dimension sociale d'EMILE

Loin d'être une nouveauté, l'EMILE s'utilise depuis déjà des siècles dans des formes d'éducation où l'apport en enseignement de langues étrangères vise chez

certaines élèves une capacité *plurilingue*, de parler au moins deux langues, en fin de scolarité.

Les sociétés de différents pays, sachant que certains citoyens devraient avoir le *don de la parole* en plusieurs langues, s'impliquent depuis longtemps dans différentes formes d'EMILE.

La possibilité de bénéficier d'une telle formation, cependant, était très souvent donnée à des groupes restreints de jeunes, sélectionnés – quelles qu'en aient été les raisons – pour faire partie des élites socio-économiques et politiques de la société. Autrement dit, en remontant dans le temps, même dans votre propre pays, vous trouverez probablement qu'à un moment donné, l'éducation était organisée dans le but de donner à une élite la capacité de parler certaines autres langues. Nous trouvons là le reflet de l'idée que seulement certaines personnes sont capables de bénéficier d'une formation supplémentaire en langues.

Même de nos jours, dans certaines sociétés européennes, des écoles privilégiées, souvent privées, parfois appuyées par le gouvernement, sont bien placées pour opérer une sélection.

L'EMILE nous donne à tous l'occasion de nous défaire de ce système reçu en héritage, puisqu'il donne à chaque jeune, quelle que soit sa position sociale et économique, la possibilité d'acquérir et d'apprendre des langues étrangères de façon probante. Car aujourd'hui encore, la connaissance de langues étrangères peut être un atout majeur pour un jeune qui entre sur le marché du travail.

Post-scriptum

On ne cesse de nous parler des façons dont nos sociétés changent, et particulièrement des changements occasionnés par les processus d'intégration dans le cadre de l'Europe. L'utilisation des nouvelles technologies, à elle seule, réduit constamment les distances à travers le monde – un monde où il devient de plus en plus évident que le fait de savoir parler plusieurs langues est un avantage considérable. C'est cette réalité, ainsi que les connaissances affinées apportées par les dernières recherches dans les champs de l'acquisition et de l'apprentissage des langues, qui provoquent un tel intérêt pour l'EMILE.

Nous connaissons les avantages sociaux, économiques et culturels qu'entraîne la promotion du plurilinguisme par l'apprentissage des langues à tous les niveaux de notre société. L'EMILE nous propose un moyen supplémentaire de donner à nos jeunes l'occasion d'améliorer leurs capacités dans les langues étrangères, et d'en tirer profit dans leur vie, aujourd'hui et demain.

Quelques questions

Quelques questions

Q : Est-ce que le fait d'apprendre à travers une langue étrangère peut poser problème au niveau de la langue maternelle ?

R : Avec l'EMILE, le développement de la langue maternelle est une question de la plus grande importance. N'oubliez pas que dans *l'enseignement d'une matière par l'intégration d'une langue étrangère*, l'objectif n'est pas seulement d'apprendre une langue étrangère, mais aussi d'améliorer les compétences de votre enfant dans sa langue maternelle.

Au départ, un enfant mélange les sons et les mots quand il utilise plusieurs langues. Pendant qu'il apprend à maîtriser deux langues, il y a un certain degré d'*interférence*, qui se produit quand les éléments d'une langue sont utilisés alors qu'on en parle une autre. L'interférence fait partie du processus normal de l'apprentissage d'une langue, et ne signifie pas qu'il y a un problème, sauf si elle se produit à une fréquence inacceptable.

Q : Est-ce que mon enfant apprendra la matière avec la même efficacité que s'il apprenait uniquement en langue maternelle ?

R : Oui, mais le processus de l'apprentissage peut ralentir, en particulier au début. Mais il est même possible que l'apprentissage soit plus efficace lors de l'utilisation d'une langue étrangère. Cela peut se produire parce que l'enfant travaille davantage sur le décodage en langue étrangère, parce que le professeur souligne les points à retenir, ou bien pour d'autres raisons telles qu'une plus grande motivation inspirée par le sentiment de plaisir qu'éprouve l'enfant.

Q : Et si mon enfant n'est pas aussi doué en langues que les autres enfants de la classe ?

R : Chacun a des capacités différentes quand il s'agit de la maîtrise d'une langue, quelle que soit cette dernière. Une classe EMILE se composera toujours d'élèves hétérogènes, non seulement du point de vue de la langue étrangère,

mais aussi du point de vue d'autres formes de connaissances et d'aptitudes. Un des éléments clés de la méthodologie EMILE exige que les élèves se servent de la langue en interagissant les uns avec les autres pendant le cours, pour que chacun aide l'autre à apprendre. Tous les élèves peuvent tirer bénéfice de l'EMILE, et pas seulement ceux que nous estimons *doués pour les langues*.

Q : Est-ce que mon enfant devrait déjà avoir une expérience de la langue étrangère, par exemple, en ayant vécu à l'étranger, ou en l'ayant parlée avec des membres de la famille ou des amis avant de démarrer dans une classe EMILE ?

R : Chaque classe EMILE devrait démarrer à un niveau qui convient aux élèves concernés. Beaucoup de classes démarrent en se basant sur l'hypothèse que les élèves n'ont pas de connaissances préalables de la langue. Une expérience préalable peut aider, mais elle ne constitue pas un pré-requis.

Q : Est-ce que mon enfant deviendra bilingue s'il fréquente une classe EMILE ?

R : Dans le sens le plus large du terme, une personne bilingue est quelqu'un qui sait parler deux langues, même à un degré restreint. On utilise de plus en plus souvent le terme plurilingue pour décrire une personne qui sait parler plus de deux langues, à des degrés variables.

Autrefois on considérait comme bilingue une personne qui sait parler deux langues aussi bien que s'il s'agissait de sa langue maternelle. Mais cette définition ne tient pas compte de toutes les différentes sortes de connaissances et d'aptitudes qui entrent en jeu quand nous utilisons une langue étrangère. Autrement dit, une personne bilingue, c'est quelqu'un qui est capable d'utiliser plus d'une langue dans certaines circonstances. Par exemple, il se peut qu'il sache bien s'exprimer à l'oral dans une langue, mais qu'il sache mieux lire et écrire dans l'autre.

Q : Mon enfant aura plus de travail, et éventuellement plus de stress à gérer s'il fait partie d'une classe EMILE ?

R : Il est possible que la classe EMILE soit perçue par votre enfant comme plus « exigeante », puisque le simple fait d'écouter, de lire et de parler en langue étrangère est fatiguant tant qu'on n'en a pas pris l'habitude. Il est donc possible qu'il ait l'impression que la charge de travail soit plus lourde, mais c'est à l'école de vérifier qu'elle reste à un niveau acceptable. Rappelez-vous que certaines

activités sont perçues comme distrayantes, d'autres comme ennuyeuses. Si votre enfant a plaisir à expérimenter l'EMILE, une charge de travail supplémentaire ne sera pas perçue comme problématique.

Q : Quel est le rôle des parents par rapport à l'EMILE ?

R : Comme c'est le cas avec tout ce qui touche à l'éducation de leur enfant, les parents doivent s'impliquer dans le processus EMILE, et fournir un soutien pertinent à chaque fois que cela leur est possible. L'expression « s'intéresser activement » résume l'essentiel de leur rôle, non seulement au début de l'EMILE, ou à la fin, mais tout au long du processus. S'intéresser activement signifie que les parents discutent avec leur enfant pour partager en permanence pendant le déroulement de l'EMILE les succès comme les soucis. En ce qui concerne plus particulièrement les jeunes enfants, les parents doivent garder à l'esprit que, si l'EMILE a lieu à l'école, c'est avant tout à la maison que l'enfant développe ses capacités de communication, surtout en ce qui concerne sa langue maternelle.

“Montrez toujours très clairement

Q : Est-il important qu'un parent sache parler la langue EMILE ?

R : Non : il arrive qu'un enfant s'amuse énormément en jouant le rôle du professeur de langue de ses parents ! Ce qui est important, c'est de montrer de l'intérêt, et de chercher les occasions où on peut se servir de la langue.

Q : Et si je ne peux pas aider mon enfant avec ses devoirs ?

R : L'enfant devrait pouvoir faire la plus grande partie de ses devoirs sans l'aide de ses parents. Si cela n'est pas le cas, il faut en parler avec l'enseignant. Une des caractéristiques de la méthodologie EMILE, c'est l'importance qui est donnée en classe au travail en groupe pendant des activités basées sur la résolution d'une situation-problème. Parfois, le contact avec un autre enfant de la classe peut être d'un grand secours s'il y a des difficultés dans l'exécution des tâches données en devoirs à la maison. Dans le système EMILE, les enseignants doivent souvent guider les élèves de façon très précise par rapport aux devoirs à la maison, ce qui signifie que si un problème se présente, il est rapidement identifié et résolu.

Q : Aurai-je des dépenses supplémentaires en fournitures scolaires si mon enfant fréquente une classe EMILE ?

R : Cela dépend de la politique de l'école en ce qui concerne la mise à disposition de matériel scolaire. Si vous souhaitez encourager activement l'utilisation de la langue EMILE chez vous, cela peut entraîner des coûts supplémentaires.

Q : Qui sont les enseignants EMILE ?

R : On a trouvé que les enseignants EMILE qui partagent la langue maternelle de la majorité des enfants de la classe, et parlent la langue EMILE en tant que langue étrangère, sont parmi les meilleurs, surtout dans le cas de jeunes enfants. Cela s'explique sans doute par le fait que ces enseignants sont particulièrement sensibles aux façons dont les enfants apprennent dans leur langue maternelle, et donc aux transferts suscités par l'utilisation de la langue EMILE.

Q : Est-ce que l'enseignant aura recours à la langue maternelle si les difficultés que rencontre un enfant dans la langue EMILE l'empêchent de comprendre le contenu ?

R : La plupart des classes EMILE ont recours à deux langues, la langue maternelle des élèves, et la langue EMILE. C'est une des raisons pour lesquelles le mot *intégration* fait partie du sigle EMILE : la méthode prévoit de passer d'une langue à une autre en fonction des besoins de l'apprentissage. Souvent, l'essentiel du contenu est donné en langue maternelle avant de passer aux activités d'apprentissage en langue étrangère.

Q : Est-ce que l'EMILE encourage une politique multiculturelle qui reconnaît toutes les langues parlées à l'école, ou est-ce qu'il se concentre uniquement sur la langue EMILE ?

R : Une classe EMILE travaille avec une langue étrangère, mais en combinaison avec la langue de l'environnement. Ainsi, dans une école au Portugal, la langue

que vous vous y intéressez.

EMILE serait par exemple le français, et l'autre langue le portugais. Néanmoins, un des effets principaux de l'EMILE est non seulement d'asseoir la compétence dans ces deux langues, mais aussi de mettre en place une attitude positive permettant la réussite dans l'apprentissage des langues en général. Ainsi, très souvent, la langue EMILE servira de tremplin, permettant au jeune de s'intéresser aux autres langues.

De même, l'EMILE contribuera à la mise en valeur de la langue maternelle si celle-ci n'est pas la langue utilisée dans la société environnante.

